

GUERRE ET... PRIX

A mi-course, l'année 2022 restera déjà dans les annales comme profondément adverse pour les actifs financiers, à l'exception des matières premières. Avec un contexte de multiplicité de chocs, la guerre Ukraine-Russie en cygne noir. A titre d'exemple, le UST Note 10 ans affiche sur le début d'année la pire performance constatée depuis la fin du 18ème siècle. Pour le S&P 500 il faut revenir aux années 70, pour le Dow Jones Industrial Average aux années 60 et à sa création pour le Nasdaq.

On le voit, cette année est frappée d'incertitudes majeures, rendant difficile l'exercice de prévisions économiques et financières, point d'ailleurs souligné par les banques centrales. Le risque de récession a fortement augmenté ces dernières semaines et continue d'augmenter.

Trois chocs frappent le monde : (i) la guerre en Ukraine pousse l'Europe dans la récession ; (ii) les blocages en Chine entraînent une baisse notable de l'activité ; (iii) le durcissement monétaire et budgétaire aux Etats-Unis commence à peser sur le marché immobilier, même si les prix restent élevés.

En retard, peut-être à contrecœur, les banques centrales se sont résolues à frapper fort pour contrecarrer une inflation en forte progression partout dans le monde, au risque de briser les perspectives de croissance pour 2022. Cette stratégie passe par une politique de réduction de la liquidité et de durcissement des conditions financières via notamment des hausses de taux directeurs. Les prévisions de croissance pour 2022 se sont affaiblies ce semestre, passant de 4,4% à 3,2%, alors que les prévisions d'inflation continuent de progresser (de 3,9% à 6,7%). Ces tendances sont toujours à l'œuvre. On estime que le pic d'inflation pourrait arriver en septembre pour la zone US et en décembre pour la zone Euro. Le reflux sera lent et ne permettrait pas de retour en zone de confort avant 2024.

Dans les bonnes nouvelles, on regarde du côté de la Chine - et de l'Asie - avec l'espoir d'une diminution rapide et durable des restrictions sanitaires. On note également un mouvement de détente sur des indicateurs de tensions (fret, métaux ferreux, délais de livraison), même si les prix de l'énergie (pétrole, gaz, électricité), des denrées agricoles et des engrais restent à des

niveaux de cherté extrême avec des craintes pour l'avenir. Dans ce contexte, l'Europe reste un point de faiblesse du fait de sa dépendance aux prix de l'énergie et des risques de pénurie d'approvisionnement. La consommation pourrait décliner en raison de la perte de revenu réel, sauf à ce que le taux d'épargne baisse. Au final, la bonne dynamique de l'emploi reste le seul moteur de soutien à l'activité, alors que les perturbations de chaîne d'approvisionnement perdurent et que les coûts de production s'envolent.



LA FORTE BAISSÉ DES MARCHÉS FINANCIERS DOIT ÊTRE RELATIVISÉE, MÊME SI LA SITUATION ÉCONOMIQUE VENAIT À SE DÉGRADER D'AVANTAGE.

Les actifs risqués, en forte baisse, indiquent des probabilités implicites de récession très fortes alors que les actifs sans risque indiquent des probabilités implicites de récession faibles. Cela traduit la perte de repères des investisseurs et la communication à vue des banquiers centraux. Aussi, la forte baisse des marchés financiers doit être relativisée, même si la situation économique venait à se dégrader davantage. Pour autant, tant que le niveau terminal de taux courts (dicté par l'action de resserrement des banques centrales) n'est pas fixé et que les craintes de récession en 2023 ne sont pas écartées, les capacités de rebond des marchés semblent limitées pour cet été.

Nous prévoyons que la Fed procédera à une hausse des taux de 75 points de base (pbs) en juillet, de 50 pbs en septembre et de 25 pbs en novembre et décembre. Nous tablons sur un taux des Fed funds de 3,25%-3,5%, soit proche du pic du cycle de resserrement. Nous nous attendons à ce que la BCE fasse une hausse de 25 pbs en juillet, suivie de hausses de 50 pbs en septembre et octobre, puis de 25 pbs en décembre. Nous tablons sur un taux de 1,50% (refi rate), inférieure à la cible terminale, estimée pour 2023 à 1,75% voire 2,00%.

Cela pourrait finalement déporter le problème sur la dette publique et privée, alors que les besoins de financement restent considérables au regard des enjeux climatiques et de reconversion de l'industrie et des transports. Le « quoi qu'il en coûte »

n'est pas éternel.
Olivier GUILLOU

Directeur de la gestion



QUOI DE NEUF ?

[PODCAST #2]

Notre 2ème podcast a pour thème : "Transition écologique et énergétique, quel chemin ?". Retrouvez Mathieu Garnero, directeur du projet Finance ClimAct au sein de l'Ademe et Cesare Vitali, responsable ISR chez Ecofi au micro de Marie Prugnat, journaliste. Ils répondent aussi en vidéo à 3 questions clés.

[Ecouter le podcast >>](#)

CHIFFRE DU MOIS

10,2%

C'est l'inflation en Espagne sur 12 mois (à juin 2022)

AGENDA Juillet

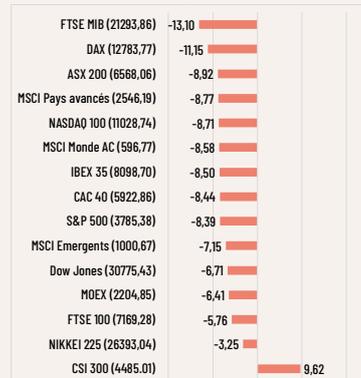
	ÉTATS-UNIS	ZONE EURO	CHINE	JAPON
RÉUNIONS ÉCONOMIQUES				
Banques centrales	27	21	20	21
INDICATEURS				
Inflation	13	19	09	22
Production industrielle	15	13	15	14
Indice PMI	01	01		01
Moral des ménages	15	20		
Moral des entreprises	01	28	05	01
Optimisme des PME	12			
Ventes au détail	15	06	15	29
Emploi	08	01	15	01
Réserves de change			07	
Solde commercial/courant	27	15	13	21
PIB	28	29	15	15

LE TOUR D'HORIZON DES CLASSES D'ACTIFS

UN BILAN CONTRASTÉ

Retour vers les plus bas de l'année

Variation mensuelle des indices boursiers (devises locales en %)



Sources : Bloomberg, Ecofi

INDICES

Indice	△ mois
EuroStoxx	-9,38% ↓
S&P 500 (\$)	-8,30% ↓
Topix (Yen)	-2,07% ↓

Valeurs de croissance (MSCI World Growth) \$	△ mois
	-8,47% ↓
Valeurs "value" (MSCI World Value) \$	△ mois
	-8,84% ↓

SECTEURS PHARES

Secteur	Zone Euro	États-Unis (\$)
Santé	-2,30 ↓	-2,59 ↓
Conso. non cyclique	-2,52 ↓	-2,95 ↓
Communication	-5,01 ↓	-7,65 ↓
Conso cyclique	-6,56 ↓	-11,16 ↓
Finance	-8,54 ↓	-11,25 ↓
Services aux collectivités	-10,29 ↓	-5,41 ↓
Industrie	-10,70 ↓	-6,99 ↓
Energie	-11,05 ↓	-16,83 ↓
Technologie	-11,52 ↓	-9,43 ↓
Produits de base	-15,40 ↓	-14,67 ↓
Immobilier	-17,86 ↓	-7,23 ↓

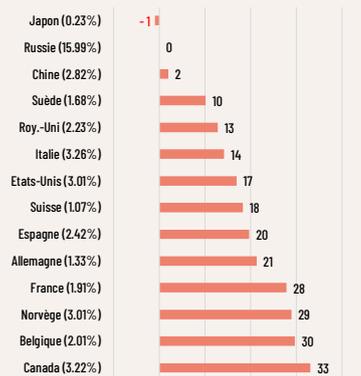
TENDANCE

La crainte de récession se rajoutant à l'action des banques centrales ont amené les marchés actions à corriger en juin, à l'exception de la Chine dont les autorités assouplissent la politique zero covid et mettent en place des mesures de soutien à l'économie.

TAUX : LE MOIS LE PLUS LONG

Repricing généralisé dans une volatilité extrême

Variation mensuelle des rendements d'emprunts souverains à 10 ans (en pbs)



Sources : Bloomberg, Ecofi

TAUX 10 ANS

Pays	△ mois	Niveau
Etats-Unis	17 ↑	3,01%
Allemagne	21 ↑	1,34%
France	28 ↑	1,92%
Italie	15 ↑	3,26%
Espagne	20 ↑	2,42%

CRÉDIT

Le marché des obligations privées a enregistré à nouveau une performance négative alimentée par la hausse des taux souverains (craintes relatives à l'inflation et au durcissement des politiques monétaires) et l'écartement des marges de crédit (craintes d'une entrée en récession et de la détérioration des métriques de crédit). Désormais, le taux de portage nous paraît rémunérer correctement le risque.

CONVERTIBLES

Zone Euro	△ mois	△YTD
	-7,19%	-18,58%

Pas de répit en juin avec une accélération de la baisse des obligations convertibles (-7,19% sur le mois, -11,91% sur le trimestre, -18,58% sur l'année) dont l'indice actions sous-jacentes recule de 11,12% sur le mois.

Le marché primaire est à l'arrêt, avec des pistes de fusions et acquisitions (on pense à la nationalisation de EDF).

Le secteur Food Tech est malmené avec un double effet taux et crédit, mais aussi avec un "derating" des valeurs immobilières ou cycliques. Le secteur pharmaceutique et de consommation non-cyclique a mieux résisté. La séquence de baisse a aligné 8 mois de suite de performances négatives, ce qui n'est jamais arrivé dans l'histoire.

DEVISES

Devise	△ mois	△YTD
Euro/Dollar	-2,33% ↓	-7,79%
Euro/Yen	3,00% ↑	8,68%
Euro/Livre sterling	1,07% ↑	2,33%

TENDANCE

Face à une inflation toujours plus haute, la Fed a durci le ton en relevant son taux directeur de 75 points de base (pbs). Sa volonté de lutter contre l'inflation reste donc intacte, même si elle n'est pas certaine d'assurer un atterrissage en douceur de l'économie (risque de récession). La BCE n'a pas remonté ses taux mais a arrêté son programme d'achats ; elle prévoit une hausse de 25 pbs en juillet et a évoqué +50 pbs en septembre si les risques inflationnistes étaient toujours présents. Dans ce contexte, les taux à 10 ans ont touché de nouveaux plus hauts en milieu de mois puis se sont détendus, reflétant des inquiétudes récessionnistes et la baisse des prix des matières premières.

PERSPECTIVES

ACTIONS

▶ Actions Europe



▶ Actions Etats-Unis



▶ Actions Japon



Dans un contexte où la volatilité s'est accrue, les opérateurs se focalisent à présent sur le risque de récession. Si la logique de hausse des taux est intégrée par le marché, l'attention va se porter sur la dynamique bénéficiaire des entreprises. En effet, le consensus des analystes reste globalement optimiste en termes de prévisions et on peut raisonnablement s'attendre à des révisions en baisse des bénéfices anticipés.

La saison de publication des résultats qui commence en juillet donnera des indications importantes. Si l'on considère que le marché intègre pour grande partie un scénario de récession, que l'essentiel de la correction est derrière nous et que le régime de volatilité restera aux niveaux actuels, les semaines à venir devraient permettre des repositionnements à bon compte dans une optique moyen terme.

OBLIGATIONS

▶ Obligations corporate



▶ Obligations d'Etat (Allemagne)



▶ Titres indexés sur l'inflation



A horizon 6 mois, avec des politiques monétaires toujours agressives, les taux à 2 ans pourraient encore se tendre tandis que les échéances à plus long terme devraient voir leur taux se stabiliser au vu d'une croissance en ralentissement, voire d'un risque de récession.

Le phénomène d'aplatissement des courbes devrait donc se poursuivre et la courbe américaine commencer à s'inverser.

DEVISES CONTRE EURO

▶ Dollar



▶ Livre sterling



▶ Yen



A 6 mois, le dollar resterait soutenu au vu d'un différentiel de taux favorable, mais ne devrait plus progresser fortement, le cycle de hausses de taux de la Fed étant déjà bien intégré dans les cours de marché pour 2022 et un risque de baisse dès 2023 semble désormais anticipé.

Le conflit en Ukraine continue de peser sur l'euro.

LA FINANCE SOLIDAIRE ATTEINT DE NOUVEAUX RECORDS !

L'encours de l'épargne solidaire a progressé de 26,6% et a atteint un encours « record » de 24,5 milliards d'euros en 2021, selon une étude publiée ce mardi par le journal La Croix et l'association Fair (ex-Finansol).

Cette étude englobe la quasi-totalité de l'épargne solidaire en France, une épargne investie dans des entreprises ou produits financiers à finalité sociale ou environnementale. La progression totale est encore plus forte qu'en 2020, qui avait déjà enregistré une augmentation jamais vue en valeur absolue. Plusieurs raisons peuvent être évoquées pour rendre compte de la forte progression de l'encours total de la finance solidaire.

La première est à rechercher du côté de la demande. Comme l'indique, en effet, le responsable de l'Observatoire de la finance à impact social chez FAIR, Jon Sallé, « les Français se montrent de plus en plus séduits par l'idée de flécher leur épargne vers des

projets qui ont un impact social particulièrement fort. »

La forte progression de la finance solidaire est également liée à l'entrée en vigueur au 1er janvier 2021 d'une mesure de la loi Pacte obligeant les assureurs à présenter une unité de compte solidaire dans les contrats d'assurance-vie. Selon l'Observatoire de la finance à impact social, cette mesure a notamment permis de générer une plus grande visibilité de l'offre de placements proposés par la finance solidaire.

D'après une étude de l'Autorité des marchés financiers (2021), la rentabilité des gammes solidaires ne serait pas inférieure à celle des produits classiques. Il y a 20 ans, la finance solidaire représentait 500 millions d'euros d'encours et 0,02% de l'épargne des Français. Aujourd'hui, ce pourcentage est monté à 0,41%. Pour Jon Sallé « Le chiffre reste modeste, mais la croissance de l'épargne solidaire est plus rapide que celle de l'épargne au global. L'objectif consiste à atteindre 1%. »



QUEL EST LE POIDS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE (ESS) DANS L'ÉCONOMIE FRANÇAISE ?

ESS France et l'Observatoire national de l'ESS viennent de publier leur panorama sur le secteur. Intitulé « Ce que l'économie sociale et solidaire apporte à la société », il présente un état des lieux de la place du secteur dans l'économie française. Avec 154 679 entreprises employeuses et 212 718 établissements employeurs, l'ESS représente 2,6 millions d'emplois, dont 67% sont occupés par des femmes.

L'ESS est aussi une économie au service des territoires.

En effet, un emploi sur sept dans les milieux ruraux fait partie du secteur et un quart dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Autre enseignement : l'ESS est décentralisée avec 84% des établissements qui sont implantés hors de la région.



ANALYSE D'UNE VALEUR ISR EN PORTEFEUILLE

ERG SpA

Services publics d'électricité et de gaz
ITALIE



LES POINTS FORTS ESG

E ERG produit de l'électricité à partir d'énergies renouvelables (éolien, solaire, hydroélectrique et thermoélectriques). En 2008, la société a entamé une transformation industrielle totale, passant d'opérateur pétrolier à opérateur renouvelable. L'entreprise s'est fixée comme objectif de devenir Net Zero à horizon 2040 en doublant sa capacité d'énergie renouvelable, et s'engage en faveur de l'économie circulaire avec l'objectif de valoriser les matériaux issus du démantèlement des centrales éoliennes et solaires. En termes de biodiversité, des programmes tels que la protection des poissons et des oiseaux seraient en place, et les indicateurs clés de performance (KPI) correspondant montrent une tendance positive.

S La fréquence des accidents des salariés ces 3 dernières années a diminué. La société a d'autre part mis en place des mesures visant à limiter les impacts des réorganisations, notamment des programmes de reconversion et de mobilité interne. ERG encourage les évaluations de performance et les programmes de formation technique. Les données quantitatives sur la formation et la mobilité interne montrent des tendances positives. La société a fait état de plusieurs mesures pour promouvoir la diversité : structures d'accueil pour les enfants ; horaires flexibles ; suivi des disparités salariales...

G La moitié du conseil d'administration est indépendante et le nombre d'administratrices (42%) est en augmentation. La stratégie RSE est présentée aux actionnaires et aux investisseurs, et les risques RSE sont couverts par le système de contrôle interne de la société. Enfin, les performances en matière de RSE sont liées à la rémunération variable des cadres, notamment par le biais d'objectifs liés au développement de nouvelles installations renouvelables et à la prévention des accidents.

EN PORTEFEUILLE

Choix Solidaire, Ecofi Endurance Euro, Ecofi Agir pour le Climat, Ecofi Avenir Plus, Ecofi Enjeux Futurs, Ecofi Entreprises, Ecofi Patrimoine, Ecofi Trajectoires Durables et certains fonds dédiés et mandats.

+ PRINCIPALES ENTRÉES*

Société	Evènement
AIR FRANCE-KLM SA	Amélioration du niveau de controverse (4 à 3)
CAF*	Amélioration de la note ESG (décile 6 à 4)
ELEMENT FLEET MANAGEMENT	Amélioration de la note ESG (décile 7 à 4)
PANDORA	Amélioration de la note ESG (décile 6 à 5)
TRIMBLE, INC.	Amélioration de la note ESG (décile 6 à 5)

- PRINCIPALE SORTIE*

Société	Evènement
ALACER GOLD	Sortie de l'univers d'analyse
ALLIANZ SE	Dégradation de la note controverse (3 à 4)
FREENET AG	Dégradation de la note ESG (décile 5 à 6)
LENNOX INTERNATIONAL, INC.	Dégradation de la note ESG (décile 5 à 6)
SOUTHWEST GAS HOLDINGS	Dégradation de la note ESG (décile 5 à 6)

*Entrées et sorties dans l'univers éligible (Processus ISR intensité 3) / Construcciones y Auxiliar de Ferrocarriles



NOS DERNIERS ENGAGEMENTS

ALLIANZ PASSE EN CONTROVERSE 4

La note controverse d'Allianz est passée du niveau 3 au 4, principalement du fait de l'annonce de l'amende historique de 5,7 milliards d'euros donnée à Allianz Global Investors (filiale d'investissement de l'assureur) dans le cadre du scandale des "Structured Alpha Funds".

Ce changement de note rend inéligible l'investissement dans Allianz pour les fonds ISR d'intensité 3.

DIALOGUE AVEC ORPEA

Ecofi a signé une lettre envoyée à Philippe Charrier, PDG par intérim d'Orpea, concernant plusieurs controverses parues suite à la publication du livre « Les Fossoyeurs » de Victor Castanet.

La coalition a soumis à la société 5 propositions différentes dans le cadre des Etats généraux qu'elle organise pour l'ensemble de ses parties prenantes. Les

investisseurs exigent notamment de la part de la société une analyse de la responsabilité du Conseil d'administration dans les dysfonctionnements mis en lumière, avec une présentation des actions correctives. La lettre a été signée par 14 investisseurs mais elle a été conçue dans le cadre de l'« Investor Initiative for Responsible Care », soutenue par 130 investisseurs représentant 3 800 milliards de dollars d'actifs sous gestion.

COMMENT OBTENIR DU RENDEMENT AVEC UN PLACEMENT OBLIGATAIRE ?

Dans un contexte toujours très volatil, les fonds à échéance ou datés semblent présenter le meilleur couple rendement/risque. Ecofi Optim 26 répond à cette logique, offrant un taux de rendement instantané de 5,94 % pour une durée de 3,32 (données indicatives au 1er juillet 2022).

Les taux de défaut implicites des entreprises (basés sur les marges de crédit) - soit le risque qu'elles fassent faillite - ont augmenté par rapport à fin 2021 mais restent sur des niveaux inférieurs aux pics historiques. Ceux-ci restent néanmoins particulièrement élevés et largement au-dessus des moyennes. Dans une logique de portage "Buy&Hold", un investisseur focalisé sur le High yield (BB-B) verrait son investissement largement compensé concernant le risque de défaut, et cela quelle que soit l'hypothèse de taux de recouvrement choisie.

Ancré dans un environnement de taux d'intérêt relativement bas depuis des années, notamment dû aux interventions massives de la Banque centrale européenne et de sa politique monétaire ultra-accommodante, le risque de remontée des taux est maintenant bien présent.

En effet, nous vivons actuellement un retour brutal de l'inflation qui semble mettre fin à la politique expansionniste mise en place par les banques centrales depuis notamment la crise de 2008.

Dans ce contexte, il nous semble opportun de mettre en œuvre des stratégies de gestion réactives pour tirer profit de l'évolution des marchés de crédit et de taux d'intérêt jusqu'à l'échéance 2026 et capter les opportunités.

3 moteurs peuvent être utilisés afin d'atteindre cet objectif.

La gestion de la maturité

Il s'agit de positionner l'actif du fonds sur les maturités considérées comme les plus opportunes pour créer de la valeur, en veillant à ne pas dépasser une maturité moyenne du portefeuille au 25 avril 2026.

La stratégie consiste également à gérer le risque d'une remontée des taux et, à tout moment, pouvoir réduire ce risque en gardant une sensibilité faible aux taux, notamment à l'aide d'obligations à taux variable.

Le choix des émetteurs

Afin d'augmenter le taux de rendement du portefeuille, il est capital de pouvoir investir dans un vaste univers, incluant l'utilisation du territoire du haut rendement.

La sélection pertinente des titres est un maillon essentiel de la gestion obligataire. L'expertise de la société de gestion peut sur ce point faire la différence.

La gestion socialement responsable (ISR)

L'analyse financière est renforcée par l'identification des risques Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG).

Cette analyse ISR accompagne les meilleurs compétiteurs pour les défis de demain et renforce la maîtrise des risques à long terme pour, in fine, viser à améliorer la performance financière.



INTERVIEW GÉRANT

Morgan SAUSSINE
Gérant

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DU FCP ?

Ecofi Optim 26 est un FCP ISR à échéance (25 avril 2026) qui cherche à tirer profit de l'évolution des marchés de crédit et des taux d'intérêt par son large univers d'investissement en obligations libellées en euro.

QUEL EST SON PROCESSUS D'INVESTISSEMENT ?

Ecofi Optim 26 bénéficie d'une gestion obligataire active :

- gérer l'évolution de la courbe de taux d'intérêt et se protéger contre une hausse éventuelle des taux d'intérêt;
- moduler la composition du portefeuille avec des instruments à taux fixes ou variables d'échéances flexibles d'aujourd'hui à avril 2026;
- rechercher la performance supplémentaire au titre de la diversification sur les obligations convertibles ou échangeables, dans la limite de 10% de l'actif;
- apprécier les opportunités sur le marché du crédit dans un large univers;
- investir dans des titres de catégorie "haut rendement" (50% maximum) pour piloter au mieux la gestion du risque crédit;
- conforter l'analyse crédit fondamentale par une analyse ISR et viser une meilleure maîtrise des risques à long terme.

POURQUOI INVESTIR ?

Ecofi Optim 26 bénéficie de notre expertise dans la gestion des fonds à échéance, avec la création du 1er fonds à échéance en 2009. Comme tous nos fonds ouverts, il a un filtre ISR strict.

RISQUES

● Risques de perte en capital, de performance, de gestion discrétionnaire, de taux, crédit, de contrepartie, de liquidité, d'investissement en titres dits spéculatifs, liés à l'impact des techniques telles que les produits dérivés, de conflits d'intérêts potentiels, liés aux titres de créance subordonnés

- Echelle de risque(1) : 2

Gestion active à échéance au 25 avril 2026

HORIZON D'INVESTISSEMENT
5 ans



LE PROFIL DU FONDS

Ecofi Optim 26 est un FCP ISR qui cherche à tirer profit de l'évolution des marchés de crédit et des taux d'intérêt par son large univers d'investissement en obligations libellées en euro.

*L'indicateur synthétique de risque est basé sur la volatilité historique du portefeuille au cours des 5 dernières années. L'OPCVM est classé dans la catégorie 2 en raison de son exposition aux obligations libellées en euros. Son profil rendement / risque est modéré.

PERFORMANCES DE NOS OPC

OPC	CODE ISIN	1 MOIS	2022	1 AN	3 ANS	5 ANS	VL
MONÉTAIRE							
ECOFI TRESORERIE - C	FR0000293698	-0,04	-0,23	-0,44	-1,03	-1,53	10 683,87
EPARGNE ETHIQUE MONETAIRE - I	FR0011048537	-0,06	-0,26	-0,51	-1,01	-1,52	998,62
OBLIGATAIRE COURT TERME							
CONFIANCE SOLIDAIRE - C	FR0010515601	-1,45	-4,95	-5,34	-5,32	-4,34	163,45
ECOFI OPTIM 12 MOIS - C	FR0010793778	-0,51	-1,11	-1,37	-1,78	-2,18	10 482,11
ECOFI ANNUEL - C	FR0007462833	-3,38	-7,92	-7,65	-5,27	-3,99	192,74
OBLIGATAIRE							
ECOFI HIGH YIELD - C	FR0010986919	-8,51	-17,75	-17,17	-12,52	-8,80	13 422,58
ECOFI OPTIM 26 - I	FR0011316728	-4,62	-12,78	-12,62	-12,67	-11,29	10 087,13
ECOFI TAUX VARIABLE - I	FR0011045137	-1,29	-3,52	-3,58	-3,34	-4,19	10 075,07
EPARGNE ETHIQUE OBLIGATIONS - C	FR0011045145	-3,49	-10,64	-10,88	-8,52	-6,03	176,86
MULTI-ACTIFS							
CHOIX SOLIDAIRE - C	FR0010177899	-3,84	-10,68	-9,76	-2,94	-3,17	71,39
ECOFI AGIR POUR LE CLIMAT - C	FR0010642280	-7,39	-16,01	-7,70	23,65	30,77	100,08
ECOFI ENTREPRISES - C	FR0007011432	-5,95	-13,35	-13,14	-7,98	-10,98	3 649,98
ECOFI OPPORTUNITES 360	FR0007455894	-1,96	-4,71	-4,42	-3,33	-3,62	188,98
ECOFI PATRIMOINE - I	FR0011504224	-4,89	-12,20	-9,42	-1,53	0,29	175 150,13
EPARGNE ETHIQUE FLEXIBLE I	FR0000097560	-5,75	-14,92	-12,70	-1,89	-2,06	120,83
OBLIGATIONS CONVERTIBLES							
ECOFI CONVERTIBLES EURO - C	FR0010191908	-6,63	-15,92	-16,67	-10,44	-14,15	159,87
ACTIONS							
ECOFI CONVICTIONS MONDE - C	FR0000973562	-6,31	-17,06	-6,35	0,38	7,12	634,91
ECOFI ENDURANCE EURO - C	FR0010199091	-8,67	-20,51	-16,45	-9,09	-8,44	145,77
ECOFI OPTIM VARIANCE - C	FR0011161207	-5,45	-12,53	-7,65	7,79	14,80	19 303,78
ECOFI AVENIR PLUS - C	FR0007082359	-10,87	-24,02	-18,13	11,85	2,49	251,97
ECOFI ENJEUX FUTURS - I	FR0010596759	-6,13	-19,56	-8,28	23,74	45,66	23 053,31
ECOFI IA RESPONSABLE - I	FR0013417557	-10,72	-17,39	-14,91	0,48	-	9 975,36
ECOFI TRAJECTOIRES DURABLES - C	FR0010214213	-9,73	-20,14	-10,54	31,16	53,00	169,03
EPARGNE ETHIQUE ACTIONS - C	FR0000004970	-8,02	-21,67	-16,75	2,13	5,88	83,55
GARANTIS / PROTEGES							
ECOFI 2023 CAPITAL PROTEGE 90	FR0000441180	-2,64	-9,01	-9,19	-5,68	-5,36	236,74

Source : Ecofi, au 30 juin 2022



Nous contacter

Ecofi - 22 rue Joubert - Paris 9^{ème} - Tél. : 01 44 88 39 00 - E-mail : service.client@ecofi.fr

Les chiffres cités ont trait aux années écoulées et les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le présent document ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée. Conformément à la réglementation, toute souscription devra être précédée d'une évaluation de l'expérience, de la situation et des objectifs du Client. Il est recommandé, avant tout investissement, de lire attentivement le prospectus complet (et en particulier le DICI) de l'OPC. Les documents d'informations périodiques des OPC sont tenus en permanence à votre disposition chez Ecofi Investissements ou sur notre site internet. Ecofi Investissements est susceptible de détenir des liens d'intérêt (notamment gestionnaire ou distributeur) ou de détenir des positions sur les OPC ou les valeurs mentionnées. Une quote-part des frais de fonctionnement et de gestion peut-être éventuellement attribuée à un tiers distributeur afin de rémunérer l'acte de commercialisation dudit OPC. Ecofi Investissements est agréée par l'AMF (<http://www.amf-france.org/>) sous le n°GP97004 en date du 07/02/1997.